

FEUILLE DE SALLE

LE VOILE DU PALAIS

LA VOIX COMME TECHNOLOGIE DU CORPS,
L'ENREGISTREMENT COMME TECHNOLOGIE DE LA VOIX.

EXPOSITION COLLECTIVE

18.11 - 18.12.2021

**PHAKT - Centre Culturel Colombier
ÉDULAB - Pasteur**

**GERT AERTSEN (BE) | MATHILDE LAVENNE (FR) |
RAINIER LERICOLAIS (FR) | JULIEN NÉDÉLEC (FR) |
MARTIN RICHES (DE) | VOID (BE) | RICHARD MARNIER (FR) |
ALEKSANDER KOLKOWSKI & LORÉ LIXENBERG (GB) |
MELISSA DUBBIN & AARON S. DAVIDSON (USA) |**

COMMISSARIAT

LE BON ACCUEIL - REVERB

COPRODUCTION

LE BON ACCUEIL - REVERB

PHAKT - Centre Culturel Colombier

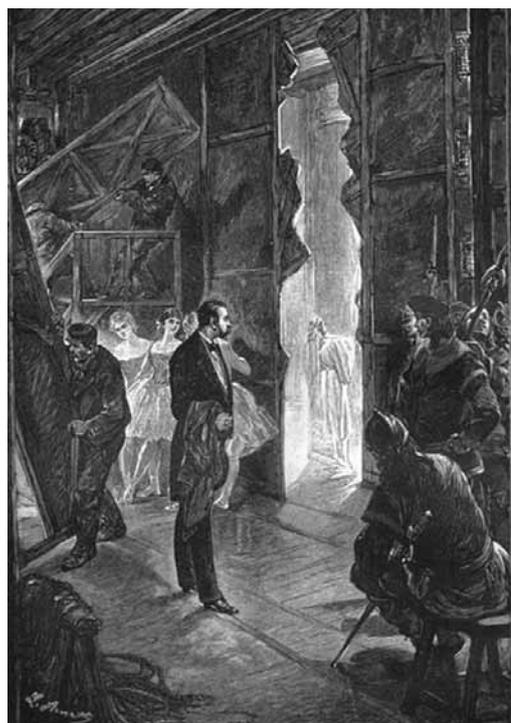
PARTENARIAT

ÉDULAB Pasteur

L'exposition *Le Voile du Palais*, au travers d'une sélection de dix artistes internationaux, explore la voix comme technologie organique du corps et l'enregistrement comme technologie mécanique de la voix. Cylindre enregistreur à noir de fumée des collections de l'Université de Rennes 1, phonographe revisité sous forme d'installation sonore et visuelle par Void, référence à Gaston Leroux, dessinent un parcours entre art, histoire des médias et littérature laissant également la part belle aux fantômes et à l'imaginaire lié à la possibilité de mettre les voix en boîte. *Le Voile du Palais* s'inscrit dans le cadre de la programmation *On the Sensations Of Tone* visant à repenser l'histoire des arts sonores et multimédia au prisme de l'histoire de l'acoustique moderne, physique et physiologique, en se basant sur une approche archéologique centrée sur les appareils scientifiques d'enregistrement et de mesure inventés au 19^{ème} siècle.

L'opéra et le chant lyrique ont un caractère iconique. Ils sont en quelque sorte la représentation visuelle et sonore de la voix chantée poussée dans ses retranchements. L'opéra est également le lieu de l'imaginaire, bien entendu sur scène, mais également de par ses passages en coulisses et machineries cachées au service de l'illusion, du spectacle. Un lieu avec un endroit et un envers.

Cette part d'imaginaire liée à l'opéra se retrouve dans la littérature au tournant du 20^{ème} siècle notamment : dans *Le château des Carpathes*, de Jules Verne, et chez Gaston Leroux avec bien entendu *Le fantôme de l'opéra*. Le premier, avec son court roman où le merveilleux scientifique côtoie le fantastique, s'inscrit dans son époque en associant l'enregistrement phonographique



Jules Verne, *Le château des Carpathes*, par Léon Benett, 1892.



Gaston Leroux, *Le fantôme de l'opéra*, 1910.
Adaptation cinématographique Arthur Lubin, 1943

aux fantômes. La fiction met en scène un baron qui, éperdument amoureux d'une cantatrice nommée Stilla, fait enregistrer sa voix le jour même où elle décède sur scène. Terré dans son château, il la fait revivre en réitérant sur un phonographe son dernier souffle jusqu'à ce que le cylindre soit brisé d'une balle vengeresse.

Dans son roman, publié 18 ans après celui de Jules Verne, en 1910, Gaston Leroux perpétue cette relation de la voix enregistrée au fantôme. En effet, c'est l'étrange cérémonie durant laquelle, en 1907, en présence d'Aristide Briand, ministre de l'instruction publique, furent enterrés des enregistrements phonographiques afin d'apprendre aux générations futures « *quelle était alors la voix des principaux chanteurs de notre temps et quelle interprétation ils donnaient à quelques-uns des morceaux les plus célèbres du répertoire lyrique et dramatique* » qui inspira à Gaston Leroux son fantôme. Ce lien à l'au-delà est d'ailleurs présent dès l'invention du phonographe, car le souhait de son inventeur, Thomas Alva Edison, était de permettre de garder un souvenir sonore (vocal) des mourants, comme le faisait déjà par l'image la photographie. Le décollement de la voix de son émetteur, la voix sans corps sont d'ailleurs ce qui caractérise le spectre, la présence absente.

A contrario, en quelque sorte, l'enregistrement de la voix par gravure sur cylindre de phonographe (un stylet est mis en mouvement via une membrane qui vibre sous la force de la pression acoustique de celui ou celle qui vocalise dans le cône et vient enlever de la matière à un cylindre de cire mis en rotation) a permis de fixer ce qui était évanescant. Avec son invention, Edison vient s'inscrire dans une longue et complexe histoire des cylindres enregistreurs liés à l'instrumentation scientifique et déjà utilisés dans les laboratoires de physique, physiologie depuis déjà un siècle, capables de rendre graphiquement des changements de température, mouvement, etc. Mais c'est en 1852 que Léon Scott de Martinville, 25 ans avant le dépôt de brevet de Thomas A. Edison réussit à inscrire sur un cylindre à noir de fumée un enregistrement de la parole. C'est en affirmant que « *La parole est un mouvement, c'est l'air qui sort de la bouche ou du nez en vibrant sous l'impulsion des organes phonateurs* », que l'Abbé Rousselot en 1891 fonda la phonétique expérimentale, via notamment l'utilisation de la méthode graphique d'Etienne-Jules Marrey, grâce aux dispositifs de traduction du mouvement et de la vibration en tracés qui se développèrent tout au long du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle. L'enregistrement et la transcription sous forme graphique de la parole au travers des mouvements des lèvres et du larynx, firent entrer la voix de plain-pied dans la technique.

La phonation devenait un ensemble de mécanismes décomposables et analysables. Les recherches de l'homme d'Eglise trouvèrent notamment des applications dans le domaine de l'enseignement de la parole aux sourds-muets en rendant visible les mécanismes de phonation et permettant ainsi par une maîtrise du corps «défaillant» à arriver à parler, voire à prononcer selon une norme établie. Les objets techniques, mis au point par l'instrumentation scientifique, en externalisant les mécanismes de la parole eurent pour effet de «mécaniser» la vocalisation. La vocalité fut ainsi elle-même considérée comme une technologie que le chant lyrique pousse dans ses retranchements. Avec l'amplification, l'amélioration des supports et des techniques d'enregistrement, la voix une fois décollée du corps, devenait un corps sonore en



Thomas Edison et le Phonographe

soi, pouvant faire l'objet de diverses manipulations. Avec l'idée de transparence des technologies, permettant un parfait effacement, une manipulation inaudible, qui a cependant affecté notre écoute, l'artificialité s'est faite naturelle. A propos des critiques à l'encontre de l'utilisation contagieuse de l'Auto-Tune (Logiciel de correction vocale) dans les musiques populaires actuelles, le critique Simon Reynolds (se faisant l'avocat du diable) revient sur cette dialectique du naturel et de l'artificiel dans le chant : « *au fond il n'y a rien de forcément naturel* » dans une voix humaine dépourvue d'ornement et d'amplification. Dans la majorité des cas, le chant est le résultat de techniques si sophistiquées qu'on pourrait presque considérer des styles aussi divers que l'opéra, le scat, le yodel et le chant de gorge du Touva comme autant de technologies internalisées ».

Pour la chanteuse d'avant-garde Joan La Barbara « *La voix est l'instrument originel. Si elle est tout à fait juste, cette remarque suggère aussi que la voix serait finalement comparable à un violon ou un synthétiseur Moog : un appareil destiné à générer des sons. Ce mélange d'intimité et d'artificialité est l'un des facteurs qui rendent le chant si fascinant et bien plus qu'étrange : les chanteurs complimentent leur souffle depuis les profondeurs humides et répugnantes de leur corps pour créer des figures sonores, transcendantes et immatérielles. Le chant est un surpassement de soi, un défi lancé aux limites corporelles. Il force à entrer l'air en friction avec la gorge, la langue et les lèvres avec un contrôle et une artificialité d'un raffinement extrême* ».



Photographie officielle de la cérémonie d'enfouissement, 1907

INFORMATIONS PRATIQUES

PHAKT - Centre Culturel Colombier

5 place des colombes 35000 RENNES

Tél : 02 99 65 19 70

www.phakt.fr

Entrée libre et gratuite

Ouvert du lundi au vendredi de 13 h à 19 h,
mercredi de 10 h à 19 h, samedi de 14 h à 18 h.

ÉDULAB Pasteur

2 place Pasteur, 35000 Rennes

www.edulabpasteur.fr

Entrée libre et gratuite

Ouvert du mercredi au samedi de 14 h à 18 h.

RÉSERVATIONS, VISITES COMMENTÉES ET PUBLIC SCOLAIRE

Pour réserver, préparer votre visite commentée,
nous contacter à l'adresse :

mediation@bon-accueil.org

mediation@phakt.fr



Pour aller + loin



edulab Pasteur

